

Résidence territoriale dans le lycée Théophile Gautier qui a été effectuée en 2015/2016

## **Les nouveaux bâtisseurs Vivre sa ville et la réinventer**

par les autrices Catherine Tullat et Martine Legrand

### **LE THEME**

Nous proposons pour cette résidence au lycée Théophile Gautier un parcours d'écriture sur **la ville : la ville et la mémoire, la ville réelle, la ville imaginaire et poétique.**

Ce thème permet

- d'interroger le passé et la mémoire pour comprendre les transformations successives de la ville depuis son origine jusqu'à nos jours,
- d'aborder les thèmes sociétaux d'aujourd'hui : citoyenneté, écologie (conférence COP21 à Paris fin 2015), logement, transports, migrations, handicap, surveillance...
- d'inventer, individuellement et collectivement, la ville de demain.



La ville est en perpétuelle mutation, elle se construit, se déconstruit, utilise des nouvelles technologies et de nouveau matériau et chaque génération en est le témoin.

Il sera question d'interroger les lycéens sur leur vision de ces transformations. En 2015, comment les jeunes les perçoivent-ils ? de quelle manière le grand Paris résonne-t-il pour eux ? aiment-ils la ville ? leur ville ? ou la critiquent-ils, pourquoi et comment ?

### **LES OBJECTIFS**

Connaître mieux sa ville, c'est :

- savoir s'y « repérer », dans tous les sens du terme
- se l'approprier au quotidien
- être acteur de son devenir.

Parcourir les époques, les quartiers, déambuler dans la ville et dans l'imaginaire, découvrir ou redécouvrir Paris grâce aux cinq sens : la ville s'observe, s'écoute, se sent, se touche, se goûte.

## LES MOYENS

- **Des ateliers d'écriture** : écrire et partager les textes, impulsés par des propositions diverses adaptées à chaque niveau avec des exercices individuels ou collectifs

- \* pour travailler sur la mémoire : jeux littéraires, jeux de piste dans la ville, correspondances avec des parisiens célèbres ou inconnus du passé...
- \* pour travailler sur le présent : billets d'humeur, éditos, descriptions minutieuses d'un trajet, faits-divers et polars, inventaires des choses magnifiques, des choses qui s'effacent, de celles qui font battre le cœur...
- \* pour travailler sur le futur et l'imaginaire : science-fiction (que se passerait-il si la ville était inondée ? ou submergée par ses habitants ? comment la sauver ?), projections d'une ville rêvée...

- **prendre des photos** pour renforcer les regards sur la ville et comparer les points de vue



- **Des enregistrements sonores** pour retranscrire le bruit de la ville et inventer des histoires à travers les sons

- **Des dessins de la ville** (maquettes...)

*Pour nourrir le thème :*

- Nous proposerons **des sorties** :

- \* visites du musée Carnavalet,
  - \* visites et conférence au pavillon de l'Arsenal,
  - \* visite de l'Opéra-Bastille qui a été créé en 1989 pour fêter le bicentenaire de la révolution française.
  - \* Visite à la cité de l'architecture, création de maquettes

**Les différentes réalisations** des élèves serviront de passerelles entre les groupes. Dessins, photos, enregistrements sonores des uns seront déclencheurs pour les travaux des autres.

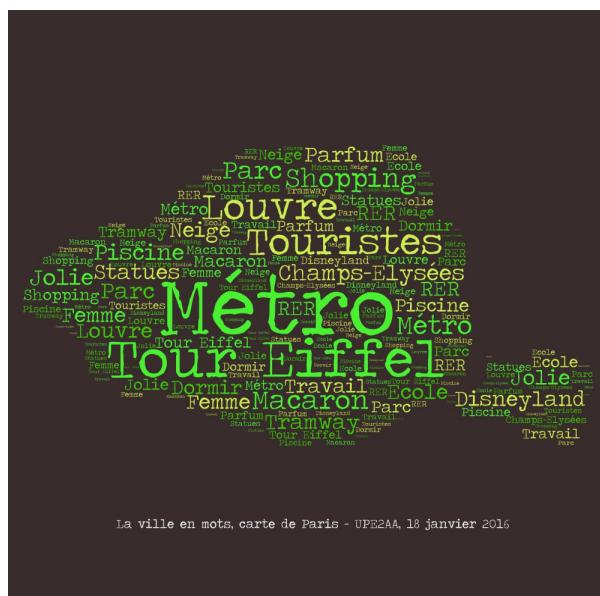
Les textes circuleront, dans les groupes et entre les groupes : une manière de développer le travail collectif.

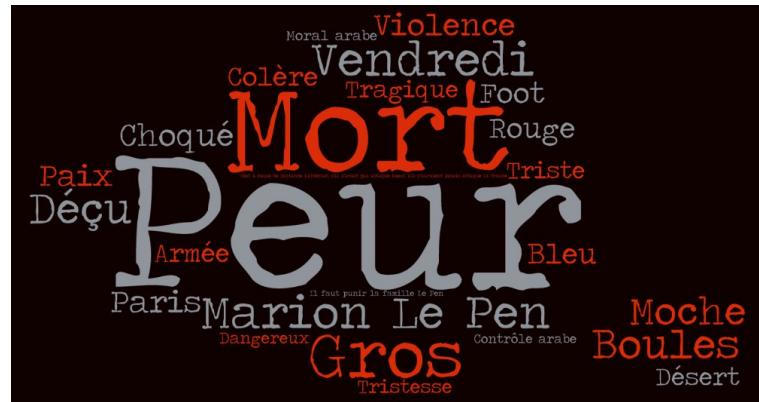
Nous avons travaillé avec trois classes du site Charenton (une 3<sup>e</sup>, une 2<sup>nde</sup>, une 1<sup>ère</sup>), ainsi qu'avec des classes de terminale sur le site place des Vosges.

Christophe HORLAIN, artiste plasticien est intervenu assez vite dans la résidence pour travailler sur le thème de la ville. Il a effectué avec les élèves au sein du lycée, un événement ponctuel ou évolutif : maquettes de villes.

## BILAN DE LA RESIDENCE

Dix jours après le début de la résidence, nous avons été confrontés aux attentats et les premières sorties prévues ont été annulées. Une fois de plus, il a fallu s'adapter. Le temps imparti à la résidence a été utilisé pour faire travailler et réfléchir les élèves sur les évènements. La ville a été redéfinie avec cette nouvelle donne. Notre travail est alors devenu une catharsis destinée à évacuer les fortes angoisses du moment. On a proposé à certaines classes de réaliser des dessins et à d'autres de réaliser des cartes de mots pour évacuer les émotions et les troubles des élèves. Toutes les autres classes, mêmes celles que l'on a eues très peu, ont réalisé une carte de Paris en mots. Le résultat est fort, les mots importants.





Dès qu'il a été possible de sortir de nouveau dans la ville, des enregistrements sonores et des photos ont été réalisés dans le quartier du lycée avec les portables des élèves ; des visites guidées ont été organisées : à l'Opéra Bastille, à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, au Pavillon de l'Arsenal, dans le quartier du Marais, à l'Hôtel de Sully... toutes ces sorties ont été matière à écrire des poèmes, des slogans, des dialogues, des monologues, le discours d'un maire pour sa ville ... Nous avons pu constater que ces ouvertures culturelles ont été des impulsions pour que les élèves créent et inventent « leur » ville.

Dans l'ensemble, les élèves ont montré de l'intérêt, même si parfois ce qu'on leur proposait leur paraissait étrange... Ils se sont exprimés, et ils ont répondu présent.

Lors de la restitution plusieurs élèves de Terminale ont lu des textes et ont répondu à quelques questions. On est passé d'émotions perturbées et douloureuses après les attentats à des émotions libérées et constructives en fin d'années.

- *Est-ce que vous rentriez avant dans les musées ?*
- *Non.*
- *Et après ?*
- *Oui, plus facilement, car nous avons découvert que les portes étaient ouvertes pour nous aussi.*
- *Qu'est-ce que la résidence vous a apporté ?*
- *La découverte de lieux, le plaisir de jouer avec les mots,, de construire des maquettes et de regarder notre quartier autrement, de le regarder tout simplement.*

## RESTITUTION

Les maquettes de la ville créées par Christophe Horlain et par les élèves ont servi de décor, ils ont lu leur textes écrits durant l'année, leurs enregistrements sonores ont été entendus. Ils ont peints des slogans sur des blouses blanches, leurs photos ont été accrochées sur des fils dans la cour et un arbre de mots a été installé.

